

general nous pouuons, assurer que le gros des Iroquois ne nous aime point, & qu'il hayssent à mort nos Algonkins ; De sorte que quand nous voyons qu'ils pressent si extraordinairement pour faire la paix avec nous, nous ne doutons point qu'ils n'ayent peur des armes victorieuses de nostre triomphant Monarque ; & qu'ils ne craignent à ce coup, le dessein qu'il a pris de les exterminer, en ayant eu connoissance, partie par la nouvelle Hollande, partie par quelques François Captifs. De sorte que se voians à deux doits de leur ruyne totale, la famine & les maladies l'ayant commencée ; les Andastoguehronons, les Mahingans, les Algonkins, & les autres Sauuages l'ayant bien auancée, & le François estant pour l'acheuer, s'il l'entreprend ; Sentans donc ainsi les approches